

LES AUTEURS

Sarah Bourse est maître de conférences en linguistique anglaise et traduction à l'université Toulouse – Jean Jaurès et membre du laboratoire CAS. Les différents articles qu'elle a publiés s'inscrivent dans les domaines de l'argumentation, de l'analyse de discours et de la pragmatique. Elle est également codirectrice, avec Blandine Pennec, d'un ouvrage collectif sur des phénomènes de dédoublement du dire, interrogeant la question de la duplicité dans le domaine de l'énonciation.

Maréva Brunet est doctorante en linguistique anglaise à l'université de Poitiers et est affiliée au laboratoire de recherche FoReLLIS. Elle réalise une thèse sous la codirection de Gilles Col, université de Poitiers (FoReLLIS), et Dominique Knutsen, université de Lille (SCALab). Sa thèse porte sur les interactions entre les joueurs d'*escape game*. Plus spécifiquement, elle s'intéresse aux stratégies linguistiques et discursives utilisées par les joueurs pour collaborer et résoudre des tâches communes.

Florent Chevalier est maître de conférences à l'université de Nantes. Il a effectué un doctorat au laboratoire FoReLLIS de l'université de Poitiers, sous la direction conjointe de Sylvie Hanote et de Jane Stuart-Smith, de l'université de Glasgow. Il étudie principalement les mécanismes d'innovation et de diffusion du changement phonétique, et s'intéresse à l'hypothèse selon laquelle l'accommodation interpersonnelle à très court terme constitue le moteur du changement linguistique à long terme.

Gilles Col est professeur de linguistique cognitive à l'université de Poitiers et responsable de la thématique « Discours et cognition » (DISCO) du laboratoire FoReLLIS. Il mène des recherches en sémantique cognitive (construction dynamique du sens, sémantique de la prosodie, sémantique grammaticale) et sur l'usage des marqueurs discursifs dans la modélisation du dialogue humain. Il est le fondateur et directeur éditorial de la revue *Corela- Cognition, représentation, langage*, [<https://journals.openedition.org/corela/>].

Bénédicte Guillaume est professeure des universités en linguistique anglaise au département d'anglais de l'UFR Langues, lettres et sciences humaines de l'université de Toulon. Elle est membre du laboratoire BABEL (équipe SED : Sémantique, énonciation, discours). Elle a publié de nombreux articles sur l'interrogation, de même que sur la question de l'ambiguïté syntaxique et/ou sémantique dans certaines subordonnées en anglais.

Elle est l'auteur de deux monographies, l'une portant sur les *question tags* en anglais et l'autre sur les subordonnées en *since*, par le biais d'une analyse de corpus. Elle enseigne la grammaire et la linguistique à des spécialistes de l'anglais.

Sylvie Hancil est maître de conférences HDR en linguistique anglaise à l'université de Rouen. Sa recherche porte sur la grammaticalisation de l'aspect et des marqueurs discursifs, ainsi que sur l'émergence de la subjectivité dans des corpus oraux de diverses variétés d'anglais britannique. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dans ce domaine. Elle dirige par ailleurs un séminaire sur l'intersubjectivité au sein de l'ERAC.

Sylvie Hanote est professeure de linguistique anglaise à l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers et membre titulaire de l'UR 15076 FoReLLIS, dont elle est à été la directrice entre 2017 et 2022. Vice-présidente de l'ALOES (Association des linguistes oralistes de l'enseignement supérieur) depuis 2017, sa recherche porte sur les interfaces entre lexique, syntaxe, discours et prosodie avec un ancrage dans la théorie des opérations prédicatives et énonciatives ainsi qu'en morphophonologie de l'anglais. En partenariat avec Raluca Nita, MCF en linguistique anglaise à l'université de Poitiers, elle a codirigé récemment deux ouvrages aux Presses universitaires de Rennes intitulés, d'une part, *Morphophonologie, lexicologie et langue de spécialité* et, d'autre part, *Opérations prédicatives et énonciatives, contrastivité et corpus*, tous deux publiés en 2021.

Catherine Kerbrat-Orecchioni est professeure honoraire de l'université Lumière Lyon 2 et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de sciences du langage (sémantique, pragmatique, analyse du discours et des interactions), elle a publié dans ces domaines de nombreux ouvrages – derniers en date : *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre* (L'Harmattan, 2017) et *Le débat Le Pen/Macron : un débat « disruptif » ?* (L'Harmattan, 2019). Ses recherches actuelles s'inscrivent dans le champ pluridisciplinaire des « études animales » (voir *Nous et les autres animaux*, Lambert-Lucas, 2021 ; et « *Ce ne sont que des animaux* ». *Le spécisme en question*, Le Pommier, 2023).

Sophie Kraeber est docteure de l'université de Poitiers. Elle a effectué une thèse au laboratoire FoReLLIS sous la direction de Sylvie Hanote et de Vincent Renner. Sa thèse vise à identifier les caractéristiques linguistiques du commentaire de sport électronique en français et en anglais en lien avec les contraintes discursives pesant sur sa production, et par comparaison avec le commentaire de sport non électronique. Elle s'intéresse également aux échanges entre joueurs et joueuses, en particulier de jeux vidéo.

Serge Mukong est diplômé de l'École normale supérieure et docteur de l'université de Bourgogne Franche-Comté. Sa thèse s'intitule *Analyse conversationnelle, morphosyntaxique et intonative des marqueurs discursifs dans le discours politique : cas des*

débats présidentiels et des talkshows télévisés. Plus généralement, ses travaux portent sur l'oral, la gestualité et les nouvelles variétés de l'anglais. Il est actuellement ingénieur en innovation pédagogique et participe à la conception et à la mise en œuvre de solutions d'apprentissage numérique.

Blandine Pennec est professeure des universités en linguistique anglaise à l'université Toulouse – Jean Jaurès et membre du laboratoire CAS. Elle a également été directrice adjointe de l'UFR LLCE. Du point de vue de la recherche, ses travaux s'inscrivent essentiellement dans le domaine de la linguistique énonciative et de la pragmatique. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, portant notamment sur des phénomènes de réajustement discursif, ou encore sur les discours de crise sanitaire.

Pauline Poincheval-Levillain est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Institut national universitaire J.-F. Champollion (Albi). Elle est rattachée au laboratoire CAS (UT2J, EA801) ainsi qu'au groupe de recherches pluridisciplinaire Textes, contextes, frontières (TCF, INUC). Ses recherches en analyse de discours, ayant donné lieu à la publication de divers articles, sont à la croisée des chemins de la pragmatique et de l'argumentation.

Graham Ranger est professeur de linguistique anglaise à l'université d'Avignon. Sa recherche, menée dans le cadre de la Théorie des opérations prédicatives et énonciatives, se concentre notamment sur la représentation formelle des opérations en relation avec l'argumentation et le positionnement subjectif, en prenant appui sur une méthodologie de linguistique de corpus. En 2018, il a publié chez Palgrave-Macmillan un livre consacré à la représentation des marqueurs de discours dans une perspective énonciative, *Discourse Markers: An Enunciative Approach*.